

Le chrétien face aux addictions

Face aux problèmes de la vie

Introduction :

Un prédicateur connu a écrit ceci : « *Le ministère est une des professions les plus périlleuses. Le diable hait celui qui travaille pour Dieu avec une intensité surpassée seulement pour Jésus Christ lui-même. Il n'est pas difficile de déterminer la raison de sa haine. Un ministre de Dieu, qui vit efficacement à l'image du Christ, sème le trouble dans le royaume de Satan. Il s'oppose aux projets du malin, il l'empêche de gagner des âmes et il lui rappelle que tôt ou tard lui et ses légions finiront par être vaincus.*

Stratégiquement, Satan sait qu'il a avantage à vaincre l'ouvrier de Dieu. Jour et nuit, il planifie donc comment faire chuter le prédicateur. Il lui tend sournoisement des pièges. Il prépare des flèches empoisonnées, qui pourront paralyser l'ouvrier, car Satan ne gagnerait pas à le tuer directement. Un ministre de Dieu inefficace, à peine engagé spirituellement est bien plus profitable au royaume des ténèbres. Il fait une meilleure publicité qu'un homme mort physiquement...

Il y a ainsi des dangers réels contre lesquelles le prédicateur doit se protéger. Il doit se préserver de l'amour de l'argent et des femmes séduisantes. Mais il y a des périls bien plus subtils et plus mortels que ceux-là. » (A.W. Tozer)

Que pensez-vous de ce qu'il dit ?

Il me semble que **ses mots s'appliquent à tous les chrétiens et pas seulement aux conducteurs de nos assemblées. Satan en veut à tous les chrétiens engagés** dans le royaume de Christ.

Et il cherche à tous nous faire tomber de dizaines de manières plus subtiles les unes que les autres.

I. Satan aime que nous soyons accros à ce qu'il ne faut pas

Un de ses pièges favoris est l'addiction. Il aime que le chrétien soit accro à des substances ou habitudes qui éloignent de Dieu et plongent ses serviteurs dans la ruine la plus profonde.

A. La pornographie :

Nous pourrions parler de nombreuses accoutumances ou dépendances cette après-midi. **L'une d'entre elles** est celle à la **pornographie**.

Nos grands-parents ont été béni d'exister dans un monde assez protégé en ce qui concerne le sexe. Ils n'ont pas vécu avec l'homme de ce mal au sein de leur foyer.

De nos jours, la TV et l'internet donnent accès à la dépravation sexuelle, sans même à avoir à sortir de nos maisons.

Les statistiques sont parlantes :

- *Un chrétien sur deux visionne de la pornographie chez elle.*
- *9 jeunes sur 10 sont exposés à la pornographie sur Internet entre l'âge de 8 ans et 16 ans. Ce n'est pas qu'ils veulent y accéder, mais ils tombent dessus en faisant des recherches pour l'école sur Internet.*
- *37% des prédicateurs avouent qu'ils luttent avec une addiction à la pornographie sur Internet.*

Satan sait ce qu'il fait. Il suffit de quelques fenêtres publicitaires non sollicitées qui s'affichent sur l'écran, alors qu'on est sur un site qui n'a rien à voir avec le sexe. Et tout d'un coup, on voit des femmes et des hommes nus dans des positions suggestives.

Où alors on clique sur un lien qui est supposé nous amener sur un site correct et on se retrouve sur un site porno. Et quand les images perverses s'affichent, il est si dur de surmonter la tentation, particulièrement pour les hommes.

Il existe des programmes pour filtrer le contenu du web. Ils vous protègent et envoient régulièrement des **rapports** sur vos activités en ligne à une personne de votre choix. BsafeOnline est un de ces logiciels.

Même s'il est facile de contourner de tels programmes pour ceux qui s'y connaissent en informatique, ils sont au moins une **solution de base**. Ils **peuvent aider pour protéger nos enfants**.

En tant que parents chrétiens, **nous avons la charge de protéger ceux qui vivent** dans nos maisons. **Un principe qui illustre** ceci est l'architecture qui était demandé par Dieu aux israélites dans l'Ancien Testament. Regardez en **Deut. 22.8 : « ... »**

Frères et sœurs, il nous **faut ériger des balustrades** de protection autour de notre famille.

Il nous **faut protéger nos enfants contre l'addiction au sexe, mais aussi à l'alcool, au tabac ou à la marijuana**.

Les statistiques là aussi sont parlantes.

B. L'ivresse et l'alcoolisme:

La consommation d'alcool en France et en Europe est un phénomène culturel mais aussi un **problème majeur de santé publique**.

Synonyme de convivialité, ingrédient incontournable d'un repas entre amis, l'alcool est, pour certains, **devenu une habitude alimentaire**. Pour d'autres, il est **souvent utilisé comme anxiolytique et antidépresseur**.

Savez-vous que consommé de façon régulière et à haute dose, l'alcool tue plus de 45 000 personnes par an dans l'hexagone ?

On estime à 5 millions le nombre de personnes ayant des difficultés médicales, psychologiques et sociales liées à leur consommation d'alcool.

En France, **on consomme en moyenne 15,6 litres d'alcool pur par an et par personne**, soit l'équivalent d'environ **173 bouteilles de vin**.

- 25,1% (1 /4) des hommes de 12 à 75 ans déclarent consommer une boisson alcoolisée tous les jours de l'année (pour les 65-75 ans on atteint 65,8 %) ;
- Les buveurs de plus de 15 ans ont consommé en moyenne 3 verres d'alcool la veille de l'interview ;
- Les 20-25 ans déclarent la plus forte consommation durant les week-ends, avec un pic le samedi (5,1 verres). De plus, 26 % des jeunes entre 15 et 19 ans et 35 % des 20-25 ans ont été ivres au moins une fois dans l'année (contre 1 % chez les personnes de 65 à 75 ans). Les jeunes se distinguent également des adultes par la nature des boissons alcooliques qu'ils consomment : alors que le vin est la boisson la plus consommée dans la population française, il l'est peu parmi les 15-25 ans. A l'inverse, la bière et les alcools forts sont plus consommés par les jeunes.
- Un buveur sur quatre aurait connu au moins un état d'ivresse au cours des douze derniers mois ;
- 13,3 % de la population masculine (tous âges confondus), auraient ou auraient eu un risque de dépendance vis-à-vis de l'alcool.
- 4,1 % des femmes (tous âges confondus) auraient ou auraient connu, un risque de dépendance, soit environ trois fois moins que les hommes.

(Source : baromètre de la santé de l'INPES)

La bible a raison quand elle nous met en garde contre l'alcool. Regardez en **Proverbes 23.29-35** : « ... »

C. Le cannabis:

Selon les données de l'OFDT, en 2005 **la France compte 1,2 million de consommateurs réguliers** de cannabis (10 fois plus dans les 30 derniers jours – consommateurs irréguliers), dont **550 000 consommateurs quotidiens parmi les 12-75 ans**.

Le cannabis est, **de loin, le produit illicite le plus consommé par la population** française, en particulier chez les jeunes, et surtout les garçons

Jeunes de 17 ans, en 2005 [2]

Au moins une fois dans les 30 derniers jours :

33% des garçons

22% des filles

Usage régulier (10 fois ou plus au cours des 30 derniers jours) :

15% des garçons

6% des filles

À 17 ans, un jeune sur deux déclare avoir fumé du cannabis au moins une fois dans sa vie.

C'est **le produit illicite le plus précocement expérimenté**. L'expérimentation se fait en **moyenne vers 15 ans**. Les garçons sont davantage concernés et commencent plus jeunes.

Galates 5.19-21 condamne la consommation de Cannabis : « ... »

Et d'autres choses semblables, ce qui veut dire le tabac aussi.

D. Le tabac:

En 2010, près d'un adulte sur trois fume quotidiennement ou de manière occasionnelle en France. **Soit environ 15 millions de personnes**, âgées de 15 à 75 ans.

En cinq ans, le pourcentage de fumeurs quotidiens a ainsi augmenté de 2 points, pour atteindre 28,7% de la population, tandis que les fumeurs occasionnels se maintiennent à 4,7%. (Selon un rapport de l'INPES)

En voyant ces chiffres affolants et le nombre de chrétiens qui se livrent à ces habitudes, n'êtes-vous pas d'accord si je dis que **nous semblons oublier qu'il y a des conséquences** pour chaque action que nous commettons ? Elles peuvent être bonnes ou mauvaises, selon le chemin que nous prenons.

Alors **parlons des conséquences de l'addiction** en général pour le chrétien.

II. Conséquences de l'addiction :

Quelles sont-elles pour nous si nous nous adonnons à ces comportements à risque ?

A. D'abord bien entendu, nous détruisons notre corps qui est le **temple de Dieu, qui ne nous appartient plus.** **1 Corinthiens 6.19-20 dit : « ... »**

N'oubliez pas que nous avons promis à Dieu de marcher dans la pureté au moment du baptême et nous devons craindre qu'il retire ses bénédictions si nous tombons dans l'addiction.

Mais il y a d'autres risques.

B. Nous pouvons jeter la honte sur notre Seigneur.

Lorsque je commence à fumer, à me droguer, à être esclave de l'alcool, à consulter de la pornographie sur Internet, je prends le risque d'amener la honte sur la maison de Dieu et mon maître lui-même.

Que pensez-vous que les autres vont dire s'ils nous voient faire ces choses et qu'ils apprennent que nous sommes chrétiens ?

Même si certains sont tolérants, tous ne le sont pas et certains risquent de se détourner de Dieu et de leur recherche vers la spiritualité à cause de notre comportement.

C. Nous pouvons anéantir notre témoignage.

Quand un serviteur de Dieu tombe dans le péché, la force de son témoignage en faveur de l'évangile est considérablement diminuée, voir rendu néant.

En **Matthieu 5.13-16**, Christ disait à ses disciples : « ... »

Nous devons être le genre de personnes qui donnent soif aux autres pour les choses éternelles, pour Dieu. C'est ce que Christ veut quand il nous appelle à être du sel.

Jésus nous demande aussi de refléter la lumière de Dieu. Notre mode de vie doit faire reculer l'obscurité qui s'est installée dans notre monde.

Malheureusement, nos églises sont pleines de lampes éteintes qui pourraient briller intensément, mais **Satan a soufflé la flamme**. Le sel a perdu sa saveur.

Christ nous appelle à briller mes frères (voir **Philippiens 2.15**), mais **pour cela nous devons vivre avec pureté**, en nous préservant de toute addiction.

D. Nous pouvons être disqualifiés.

En nous adonnant à ces choses, nous nous **approchons dangereusement du précipice, pour danser sur son bord** et nous **prenons le risque d'être disqualifié** du service de Dieu.

C'est **effrayant**, car il y a **tellement en jeu**.

Christ nous a appelé à remplir certaines missions que nous avons lues en Matthieu 5, mais aussi à servir à la table du Seigneur, à **conduire des prières**, à **devenir des diacres et des anciens**, voir des **prédicateurs**. Les chrétiennes aussi ont une mission. Elles doivent enseigner les enfants, les autres femmes de l'assemblée et soutenir l'église.

Remplir ces fonctions n'est pas chose facile. Comment pouvons-nous y parvenir si nous compromettons notre intégrité ?

Si je ne fais pas ce que je dois quand je suis seul chez moi, alors je culpabilise et par refus d'être un hypocrite je **ne m'implique pas** dans l'église.

Du coup des postes clés sont laissés vacants dans nos assemblées et **Dieu manque de travailleurs**. **Pas étonnant que nous ne parvenions pas** à fonctionner correctement.

Réalisant ceci, Paul écrit en **1 Corinthiens 6.12**: « ... »

Il ajoute aussi ceci en **1 Corinthiens 9 aux versets 26 et 27** : « ... »

J'aime ce qu'il dit ici : « **Par peur d'être rejeté...** » Littéralement le grec dit : « par peur d'être **disqualifié** »

Paul faisait tout pour se débarrasser des attitudes et comportements qui pouvaient le disqualifier.

Creusons un petit peu ce concept.

Savez-vous ce que le terme disqualifier amenait comme images à l'esprit des chrétiens au premier siècle ?

Le théologien et historien Henry Alford écrit ceci « *Dans la Grèce antique, après chaque compétition les combattants victorieux étaient examinés en détail. S'il s'avérait qu'un participant avait triché ou gagné injustement, il perdait son prix et il était chassé des jeux olympiques avec disgrâce.* »

Le mot disqualifié que Paul utilise en 1 Corinthiens 9.27 est « **adokimos** » en grec. Au premier siècle, **dans la culture grecque, peu de choses étaient aussi honteuses pour un village que de voir son héros sportif « adokimos », disqualifié de la compétition.**

C'est **un peu comme avec ce qui se passe de nos jours pour Lance Armstrong** qui vient de tout perdre pour dopage. **Quelle honte pour lui**, pour sa famille, ses enfants, sa femme, mais aussi son pays. C'est **horrifiant** aussi pour nous qui en sommes témoins.

La question est donc celle-ci, voulons-nous être disqualifié du royaume de Dieu à cause d'une addiction ?

Si Dieu pardonne lorsque nous sommes repentants, nous **risquons par contre d'être disqualifié pendant longtemps, voir à tout jamais de certaines positions** à son service.

Et le servir publiquement par la prière, en conduisant le repas du Seigneur, en donnant de petits messages, en enseignant les autres est un **privilège magnifique**, n'est-ce pas ?

Le réalisez-vous aujourd'hui ? **Chez les Juifs, seule une tribu** de personnes avaient le droit de conduire l'adoration du temple, les Lévites. **Beaucoup auraient donné cher** pour être né Lévite.

Pour continuer à pouvoir servir Dieu, il nous faut donc maintenir notre passion pour la Parole, **notre dévotion pour son église**, une **recherche incessante de sainteté** et de pureté pour nos vies et son ministère.

Craignons de désobéir à l'Éternel, frères et sœurs. **Prenons au sérieux notre appel** à la sainteté.

Faisons en sorte que nos enfants puissent nous utiliser comme modèles lorsqu'ils grandissent, qu'ils puissent **dire** de leurs enseignants du dimanche : « **Voilà au moins une personne que je sais être réelle dans son engagement pour Dieu.** Je peux lui faire confiance pour me guider sur le droit chemin ! »

Notre cœur doit se briser chaque fois que nous entendons qu'un autre serviteur de Dieu vient de tomber et d'être disqualifié.